

*2Corinthiens 5.17 : si quelqu'un est en christ il est une nouvelle créature*

*et Marc 2.18-22 : à vin nouveau outre neuve*

Aujourd'hui, notamment dans le contexte de la crise écologique, on encourage, au niveau matériel, à recycler, à acheter d'occasion, à réparer plutôt qu'à acheter du neuf qui implique plus de production et donc de pollution.

Mais dans le domaine spirituel, il en va autrement : spirituellement, il faut du neuf, et Dieu fait du neuf !

Oui il faut du neuf : le texte de Marc 2 l'indique clairement : « personne ne raccommode un vieux vêtement avec un morceau d'étoffe neuf », et « à vin nouveau outre neuve !

Et oui, en Christ, Dieu fait du neuf en nous, comme le dit Paul en 2Corinthiens 5.17 : « si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu voici ce qui est nouveau est déjà là ! »

Ce sera mes deux points ce matin :

- Il faut du neuf
- Et Dieu fait du neuf

Il faut du neuf, d'abord

C'est le texte de Marc 2 qui nous apprend cela.

Le contexte dans lequel Jésus est amené à dire qu'il faut du neuf est celui d'une controverse, une parmi tant d'autres, avec les pharisiens. Là les pharisiens reprochent à Jésus le comportement de ses disciples, à savoir qu'ils ne jeunent pas.

Jésus se saisit de cette occasion pour leur montrer, au moyen de deux petites paraboles : celle du vêtement et celle du vin, que leur façon de penser montre qu'ils sont complètement à côté de ce qui est en train de se passer avec Jésus et son ministère, et qu'il leur faut changer complètement de mentalité, bref qu'il faut du neuf : oui la nouveauté du message de Jésus à propos du royaume de Dieu est incompatible avec les formes existantes de religion de l'époque, en particulier avec le système pharisien de l'époque devenu très légaliste, très tatillon sur un tas de règles rituelles et de pureté et oubliant l'amour de Dieu. Le vieux vin, le vieux vêtement, c'est le système pharisien légaliste qui oppresse le peuple et oublie la grâce de Dieu.

En fait, c'est assez dur et « violent » ces paroles de Jésus aux pharisiens : car les pharisiens à l'époque n'étaient pas que de simples hypocrites, ils croyaient réellement faire ce que Dieu demande de faire, et les pharisiens à l'époque c'était la crème de la crème de la religion juive. Or Jésus leur dit ni plus ni moins qu'il leur faut changer complètement de logiciel, qu'ils sont à côté de la plaque, qu'ils sont un vieux vêtement, un vieux vin.

Oui Jésus est en train de dire qu'il vient remettre en cause le système existant, qu'il est venu pour apporter du neuf : un vin nouveau, un nouveau vêtement

Mais c'est quoi cette nouveauté qu'amène Jésus ? C'est quoi ce neuf ?

Eh bien c'est tout simplement le salut par grâce, le salut par la foi, le salut uniquement par ce que lui Jésus va faire à la croix en portant notre péché.

Le salut par grâce : ce n'est pourtant pas une nouveauté, déjà dès Abraham c'est le cas ! Et même l'alliance de Moïse était aussi une alliance de grâce à certains égards. Mais la grâce est si difficile à vraiment comprendre et acceptée que les hommes ont tordu et détourné le don de Dieu. Ils ont transformé le salut par grâce par le salut par les œuvres.

C'est la plus grande tentation humaine : le salut par les efforts, par le mérite. Toutes les religions hormis la Bible parlent d'un salut par les œuvres. Seule la foi chrétienne parle du salut par grâce, cette nouveauté qu'amène le Christ. Eh oui c'est une nouveauté, eh non ce n'est pas facile, car à la fois nous-mêmes consciemment ou inconsciemment voulons mériter, mais toute la société est basée sur le mérite exemple education.

Exemple accompagnement personne chrétienne depuis 20 ans

Alors oui, il faut du neuf, le neuf qu'est la grâce et peut être particulièrement en ce temps ou nous cheminons vers Pâques : Ephésiens 2 : 8 Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ;

Oui, tout à nouveau, acceptons accueillons que nous n'avons rien à mériter mais que tout simplement, Dieu en Christ nous aime inconditionnellement.

Voilà ce neuf qu'il faut,

Mais ce n'est pas tout ; il se trouve que Dieu fait aussi du neuf en nous. C'est mon deuxième point :

2Corinthiens 5.17 : si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu voici ce qui est nouveau est déjà là ! Tout cela est l'œuvre de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ

Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature :

Cela renvoie bien sûr à ce que nous appelons la nouvelle naissance, à la conversion : oui depuis que nous avons accepté l'œuvre du Christ pour nous, depuis que nous avons saisi la main du Christ, depuis que nous avons choisi de lui appartenir, nous sommes spirituellement une nouvelle créature.

Nous sommes une nouvelle créature : Le croyons-nous ?

Mais alors, si nous le croyons, qu'y a-t-il donc de « neuf » dans notre vie depuis que nous avons rencontré le Christ ? C'est important de se poser la question. Car s'il n'y a rien de neuf dans notre vie depuis que nous avons rencontré le Christ, nous devons sans doute nous poser des questions...

Car cette assurance que nous donne Paul que nous sommes spirituellement des nouvelles créatures est une exhortation à vivre concrètement en nouveauté de vie, en

conformité avec cette nouvelle créature que nous sommes. Ce que nous sommes spirituellement doit se traduire en pratique.

A cet égard je voudrais vous lire ce passage de Paul en Romains qui est très clair :

*Romains 6 : 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, comme Christ a été ressuscité par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle. 5 Car si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne. 6 Comprendons donc que l'homme que nous étions autrefois a été crucifié avec Christ afin que le péché dans ce qui fait sa force soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché. 7 Car celui qui est mort a été déclaré juste : il n'a plus à répondre du péché. 8 Or, puisque nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui (...) 11 Ainsi, vous aussi, considérez-vous comme morts pour le péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ. 12 Que le péché n'exerce donc plus sa domination sur votre corps mortel pour vous soumettre à ses désirs. 13 Ne mettez pas vos membres et organes à la disposition du péché comme des armes au service du mal. Mais puisque vous étiez morts et que vous êtes maintenant vivants, offrez-vous vous-mêmes à Dieu et mettez les membres et organes de votre corps à sa disposition comme des instruments pour faire ce qui est juste.*

Le vieil homme a été spirituellement enseveli, crucifié, il est mort en Christ d'après Paul, et cela doit avoir des conséquences concrètes dans notre manière de vivre : vivre pour Dieu et non plus pour le péché.

Certes il y a le déjà et le pas encore de ce que nous sommes déjà et de ce que nous serons à la résurrection, mais Paul insiste ici surtout sur le déjà. Il souligne bien qu'il y a un avant et un après « être en Christ ». En fait, on pourrait dire : deviens ce que tu es déjà. Et cela implique du coup forcément et principalement de lutter contre le péché.

Je voudrais donc m'arrêter un peu sur cette lutte contre le péché, au regard de ce que la tradition millénaire de l'Eglise enseigne à ce sujet. Vous le savez sans doute, mais la tradition de l'Eglise a beaucoup réfléchi au péché, et a « systématisé » ce qu'on appelle les 7 (ou 8) péchés capitaux : des péchés capitaux, capitaux vient de « tête », cad des péchés qui entraînent d'autres, qui sont la source d'autres péchés

Alors aujourd'hui on préfère parler de maladies spirituelles plutôt que de péchés capitaux ; ça connote davantage la notion de soin à apporter, c'est moins culpabilisant.

Voici la liste des 8 maladies spirituelles :

- Gourmandise
- Luxure
- Avarice
- Tristesse
- L'acédie
- La colère

- La vaine gloire
- L'orgueil

Parfois on met ensemble vaine gloire et orgueil ou tristesse et acédie

Et si je m'arrête un instant sur ces maladies spirituelles, c'est car nous sommes tous concernés. Mais chacun, si nous nous connaissons un peu, nous savons quelle maladie nous tente ou nous affecte davantage. Alors je voudrais les décrire rapidement et surtout donner le remède spirituel.

### *Gourmandise*

Cela concerne tous les désirs des sens, bien au-delà de l'estomac et du palais : aimer le chocolat, la littérature, les jeux vidéo, le sport, etc.

Attrait excessif qui nous détourne de Dieu et de son royaume : au lieu de chercher premièrement Dieu et son royaume nous sommes plus attirés par des désirs qui viennent combler nos « vides »

Dans notre société de consommation qui joue sur notre gourmandise, c'est une passion vivement attisée

La vertu contraire : la tempérance, la maîtrise de soi, le contentement

La pratique spirituelle pour s'exercer face à la passion de gourmandise c'est le jeûne

### *La luxure*

C'est une autre sorte de gourmandise, mais orientée vers la sexualité ; ça peut être une vie sexuelle complètement débridée, mais ça peut être plus subtile (cf. sermon sur la montagne le regard plein de désir) ;

La luxure c'est une déformation de la relation à l'autre ; elle est chosification de l'autre : l'autre devient une chose et l'objet de mon désir, que l'autre soit réel ou fantasmé

La vertu correspondante : chasteté (qui est autre chose que la continence)

### *L'avarice*

L'argent c'est « la » divinité la plus courtisée aujourd'hui ! La valeur des personnes mesurée à l'aune de la grille des salaires...

Les paroles de Jésus à l'égard de l'argent sont radicales

Le remède est radical car le mal est radical = vend tout ce que tu as cf jeune homme riche !

Remède : la simplicité, la pauvreté, la générosité = je suis libre à l'égard de l'argent quand je suis capable de m'en détacher

### *La tristesse*

Ce n'est plus une passion dont on parle aujourd'hui ; ou sinon on utilisera plutôt le terme de dépression ; attention on ne parle pas ici d'une dépression au sens psychique qui doit se soigner médicalement

Mais il y a des « déprimés » / tristesses intérieures/abattements qui viennent assombrir notre relation à Dieu ; cela nous paralyse, nous alourdit, nous empêche de prier

La joie est à la fois un des fruits de l'Esprit et un commandement du Seigneur (Philippiens)

### *L'acédie*

Elle est perçue comme différente de la tristesse même si on peut parfois les confondre ; c'est une paresse spirituelle qui fait qu'on devient incapable de prier ou d'agir ; on ne sent plus la force d'avancer, de lutter ; une sorte d'épuisement spirituel ; c'est le manque de force de celui qui n'en peut plus ; une léthargie qui fait perdre au combat spirituel tout intérêt ; lassitude, incapacité à résister ;

Remèdes : exhortations à la persévérance

### *La colère*

C'est la colère qui nous permet le mieux de comprendre ce qu'est une passion : une passion nous emporte, « il est hors de lui », qui nous mène là où nous ne voulions pas (rom 7), nous fait dépasser certaines barrières (du respect, de la lucidité...)

Vertu = la douceur et la patience

### *La vaine gloire*

On recherche facilement la gloire ; et c'est souvent en nous plus qu'en Dieu que nous nous glorifions ; grosse mise en garde de Jésus dans le sermon sur la montagne (quand vous priez, quand vous jeunez, quand vous donnez) ;

à nouveau le pb c'est que ce sont des choses « bien » qui sont susceptibles de vaine gloire (prier, jeuner, donner, etc.) ; La vaine gloire suppose des spectateurs ; Jésus est clair = celui qui fait pour se faire voir des autres a déjà reçu sa récompense !

Vertu = l'humilité

### *L'orgueil*

Attention excessive portée à soi-même

Elle pervertit la relation aux autres

A la différence de la vaine gloire, l'orgueil n'a pas besoin de spectateurs

On se met à la place de Dieu

C'est l'humilité, c'est l'esprit d'enfance, d'est la pauvreté de cœur

Voilà pour les principales maladies qui peuvent nous affecter et contre lesquels nous sommes invités à lutter individuellement et ensemble en nous souvenons qu'en Christ nous une nouvelle créature capable de nous en sortir.

....

Oui, en Christ, fait du neuf, et il fait du neuf en nous : c'est une assurance.

Mais il y a un dernier point que je voudrais souligner : c'est le fait qu'il y a un débat entre interprètes et dans les traductions sur le fait de savoir s'il faut dire « en Christ nous sommes une nouvelle créature » ou « en Christ nous sommes une nouvelle création ». Ce qui est intéressant avec cette deuxième traduction, « une nouvelle création », c'est que cela élargit notre regard au-delà de nous-mêmes : Dieu ne fait pas seulement du neuf et nous mais aussi dans la création, dans l'univers, et promet de nouveaux ciels et une nouvelle terre.

Alors en cheminant vers Pâques, soyons attentif à ce que Dieu fait de neuf, et demandons-nous ce que nous pouvons faire de neuf avec Lui.

Soyez bénis

Amen